

DISPOSITIF « Plus de maîtres que de classes » : la co-intervention, le co-enseignement

La co-intervention peut concerner l'intervention de deux enseignants, mais aussi d'un enseignant et d'un adulte qui n'est pas enseignant. D'où l'intérêt de l'utilisation du terme de « **co-enseignement** », sans ambiguïté, avec valorisation des deux professionnels.

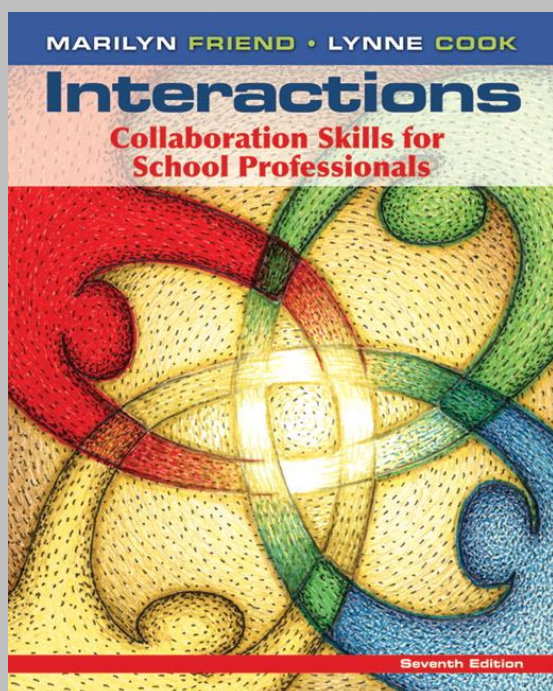
La co-intervention suppose que **l'espace et les élèves** soient **partagés** : les deux enseignants sont ensemble dans le même espace, ou dans la classe et un espace immédiatement attenant communiquant avec la classe.

Les situations qui ne semblent pas relever de cette démarche :

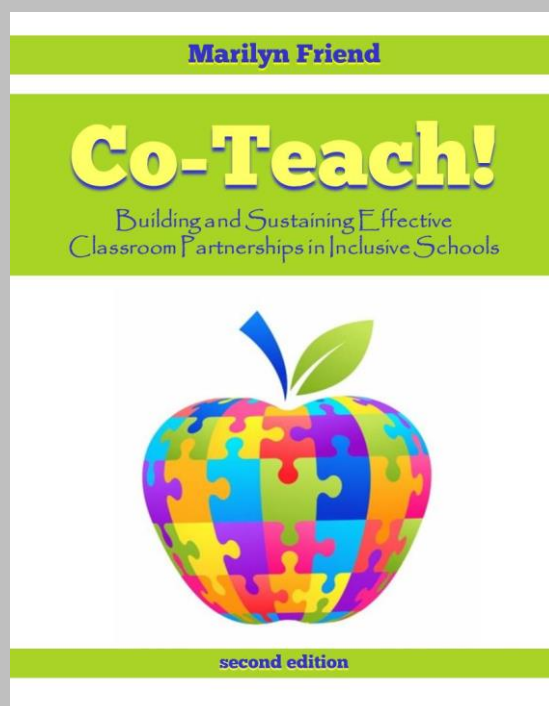
- l'échange de services où deux enseignants se succèdent dans la classe ; l'intervention de l'un dans un domaine est suivie de l'intervention de l'autre sur un autre sujet : chacun est responsable de son domaine ;
- le partage du travail institué du type suivant : l'un enseigne, l'autre prépare les supports, corrige les cahiers, fait les photocopies... ;
- l'inégalité permanente de responsabilité : l'un enseigne et dit à l'autre ce qu'il doit faire dans sa classe ;
- l'inutilité d'un des enseignants : par exemple, l'un enseigne pendant que l'autre est dans la classe et attend que le temps passe.

La co-intervention signifie au contraire des tâches professionnelles partagées (au sens conçues ensemble ou dont la préparation est mise en commun, et que chacun fait sienne) : les ressources, la planification et la conception de séances, leur organisation (indiquant qui fait quoi), la mise en œuvre, l'évaluation des séances et donc la responsabilité sont partagées.

Suite à la présentation du schéma extrait d'un [document de l'Yonne](#) projeté par Marie Toullec-Théry lors de son intervention le 8 octobre 2013, des lectures ont permis de fournir des précisions, repérées notamment dans les écrits de l'une des spécialistes du co-enseignement (*co-teaching*), Marilyn Friend, professeure à l'université de North Carolina (USA), qui a publié sur ce sujet depuis les années 90, par exemple :



éd. Pearson, 2013



éd. Pearson, 2012. Le sommaire :

<http://www.marilynfriend.com/TOC.pdf>

Dans leur livre non traduit (*Interactions : compétences de collaboration pour les professionnels de l'école*), Marilyn Friend et Lynne Cook présentent le « co-enseignement » comme une collaboration conçue pour répondre aux besoins des élèves selon diverses modalités qui sont détaillées ci-après. Les élèves de niveaux scolaires divers bénéficient d'une plus grande attention des enseignants, notamment grâce aux activités en petits groupes que la co-intervention permet. Elle favorise un enseignement plus intense et individualisé, ce qui permet d'accroître le niveau tout en réduisant la stigmatisation pour les élèves ayant des besoins spécifiques : ceux-ci ont plus de chances de bénéficier de la continuité de l'enseignement et les enseignants, quant à eux, bénéficient du soutien professionnel mutuel et de l'échange de pratiques pédagogiques parce qu'ils travaillent en collaboration.

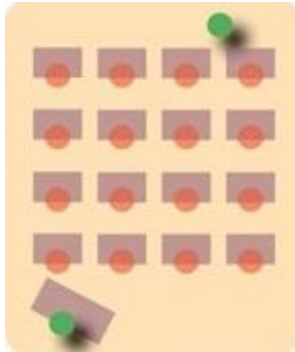
Du côté enseignants : six modalités de co-intervention ou de co-enseignement

1. L'un enseigne, l'autre observe

L'un des avantages de cette co-intervention est qu'une observation plus précise est possible. Il est possible de décider à l'avance ensemble quels types de données d'observation spécifique recueillir au cours de la séance.

Par la suite, les enseignants ont à partager l'analyse des observations.

Cette organisation est intéressante au début de la collaboration entre enseignants, mais pas seulement. Elle est utile pour observer la mise au travail et les démarches des élèves, l'impact du rôle de l'enseignant : compréhension des consignes, mobilisation des élèves, comportements parasites, etc.



Temps de travail commun préparatoire : réduit

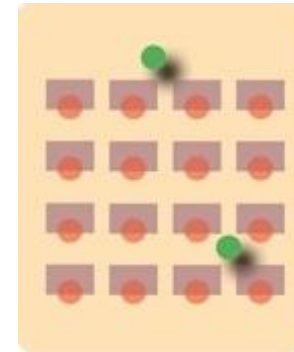


2. L'un enseigne, l'autre aide

Dans ce fonctionnement du co-enseignement, un professeur garde la responsabilité de l'enseignement tandis que l'autre circule à travers la classe, fournissant une aide discrète aux élèves en fonction des besoins. Cette organisation est pertinente lorsque :

- l'un des enseignants a approfondi un domaine pour l'enseigner
 - l'activité risque de présenter des difficultés immédiates, mais il est important qu'elle reste collective
 - lorsque des élèves manifestent des difficultés à se mobiliser.
- C'est intéressant d'alterner les rôles.

Temps de travail commun préparatoire : réduit



3. Enseignement parallèle

Les enseignants font en même temps la même chose : l'avantage est la réduction du nombre d'élèves. Dans un certain nombre de cas, l'apprentissage des élèves serait grandement facilité s'ils avaient juste eu plus d'attention de l'enseignant et davantage la possibilité de prendre la parole. La composition des deux groupes hétérogènes peut être intentionnelle, réfléchie.

Temps de travail commun préparatoire : moyen



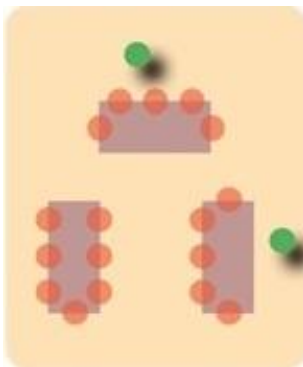
L'enseignement parallèle peut s'envisager dans deux salles différentes, à condition d'une préparation commune : en cela, il reste un co-enseignement ».

4. L'enseignement en ateliers

Dans cette approche de co-enseignement, les enseignants se divisent le contenu.

Chaque professeur enseigne le contenu à un groupe et reproduit son intervention ensuite auprès de l'autre groupe. Un troisième atelier peut donner aux élèves la possibilité de travailler en autonomie.

Cette organisation est intéressante par exemple quand il y a un matériel spécifique.

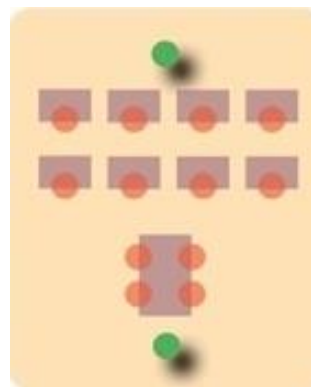


Temps de travail commun préparatoire : moyen



5. Enseignement avec groupe différencié

Dans toute classe, il y a des moments pendant lesquelles les élèves ont besoin d'une attention particulière. Dans cette formule, un enseignant prend la responsabilité de l'ensemble du groupe, tandis que l'autre œuvre avec un petit groupe. Cette organisation peut être choisie à des moments différents – au début ou à la fin d'une séance ; elle peut être brève. Elle peut concerner des élèves ayant des difficultés ou tout au contraire des élèves à l'aise qui vont être stimulés de manière approfondie. La différenciation peut concerner un domaine sur lequel travaille le grand groupe ou bien un autre domaine.

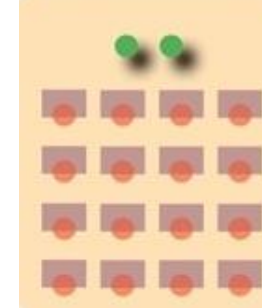


Temps de travail commun préparatoire : important



6. En tandem

Dans l'enseignement en tandem, les enseignants sont acteurs avec toute la classe en même temps. Cette organisation peut être très utile lorsque l'un parle, mène un dialogue avec le groupe classe, tandis que l'autre agit, manipule, écrit.



Temps de travail commun préparatoire : important.



Cette formalisation correspond à la traduction et l'adaptation par Claire Boniface, à partir de la consultation du livre *Interactions : Collaboration Skills for School Professionals*, du site suivant : <http://www.ctserc.org/initiatives/teachandlearn/coteach.shtml> ou encore : <http://capone.mtsu.edu/tsbrown/coteachingdetailsofModels.pdf>

Du côté élèves : 5 types de regroupements des élèves en classe

Les types de groupe peuvent concerner la co-intervention comme l'enseignement « en solo » dans la classe ou hors de la classe.

Le contenu du tableau n'est qu'indicatif et mériterait une personnalisation pour chaque enseignant.

Type de groupe	Avantages	Inconvénients	Exemples d'activités
Grand groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Constitue une formule efficace et économique qui permet de s'adresser à tous les élèves - Simplifie la préparation - Facilite la mise en œuvre - Constitue l'occasion d'une activité entre tous les élèves - Développe l'esprit de classe et le sentiment d'appartenance 	<ul style="list-style-type: none"> - Certains élèves ne suivent pas. - Comporte peu d'interactions dans le groupe - Procure peu de retour de l'enseignant à chacun - Rend les élèves peu actifs - La mobilisation des élèves peut diminuer 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation d'une notion nouvelle - Explication d'une stratégie, d'une procédure, d'une technique - Présentation d'un projet collectif - Lecture aux élèves - Débat de classe
Petit groupe homogène	<ul style="list-style-type: none"> - Permet un enseignement convenant au niveau de compétence de l'élève - Vise à pallier les difficultés et donc à réduire les écarts 	<ul style="list-style-type: none"> - Stigmatise certains élèves, nuit à l'estime de soi et à la confiance en soi des élèves - Est parfois centré sur des tâches de bas niveau cognitif et des activités non significatives 	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse d'erreurs - Retour sur une notion particulière ou une procédure - Présentation d'une histoire correspondant à un texte difficile qui va être lu en grand groupe
Petit groupe hétérogène et coopératif	<ul style="list-style-type: none"> - Favorise les interactions sociales et le dialogue entre élèves - Permet d'acquérir des compétences de collaboration 	<ul style="list-style-type: none"> - Demande une bonne préparation des activités et du matériel - Nécessite que les élèves soient capables de travailler ensemble - Certains laissent faire les autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche d'un classement - Écriture en groupe - Résolution de problèmes - Activités scientifiques
Binôme	<ul style="list-style-type: none"> - Donne l'occasion de mettre en commun des compétences - Assure un soutien entre élèves - Favorise l'estime de soi et la motivation - Nécessite peu de préparation matérielle et s'organise facilement 	<ul style="list-style-type: none"> - Nécessite que les élèves soient capables de travailler ensemble - Les élèves sont facilement hors tâche 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en ordre d'un texte en désordre - Révision d'un texte écrit - Mémorisation des tables - Dialogue en langue étrangère
Enseignement individuel	<ul style="list-style-type: none"> - Permet de consolider les démarches - Favorise la réflexion personnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Doit être de courte durée - Peut faire perdre de vue le reste de la classe 	<ul style="list-style-type: none"> - Aide en rédaction - Aide en résolution de problèmes - Entretien métacognitif

Tableau adapté du [document](#) du département de l'Yonne sur les dispositifs « Plus de maîtres que de classes », d'après l'ouvrage de Lise Saint-Laurent (Université de Laval, Québec), *Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire* (Gaëtan Morin éditeur-Chenelière éducation, 2008)

2 novembre 2013